

Panegyrique clanique et recherche de l'histoire authentique : cas du palais royal d'igbo idaaca

Kotchikpa Kamarou OGAWIN

Doctorant à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire/FLASH
de l'Université d'Abomey-Calavi(BENIN)
okkasbest@gmail.com

Résumé

Le panegyrique clanique constitue aujourd'hui une piste importante de recherche dans la quête de l'histoire authentique dans nos sociétés africaines à tradition orale. Concernant le cas d'igbo idààcà présenté dans ce travail, notons que plusieurs écrits ont indiqué que le premier roi connu sous le nom de jagu Olofin était le prince Oladegbo alors qu'il appartient au clan des Ola. L'objectif visé dans ce travail a été de montrer dans un premier temps que le prince Oladegbo n'a jamais été intronisé roi au palais royal d'igbo idààcà et de convaincre dans un second temps de la contribution des panegyriques claniques dans la recherche de l'histoire authentique. La méthode utilisée a été d'abord de recueillir plusieurs versions de l'historicité de la cohabitation entre les ola et jagu en milieu idààcà. A cet effet, des interviews ont été réalisés à l'endroit des personnes ressources appartenant aux deux clans. Ce qui nous a permis d'avoir une liste plus enrichie des panegyriques claniques des ola. Les résultats obtenus grâce au traitement des données recueillies et à l'analyse de certaines séquences du panegyrique clanique des ola ont permis de conclure que le prince Oladegbo a effectivement conduit la vague migratoire des jagu de kêtou à igbo idààcà et non du Nigéria comme d'aucuns l'estiment. Aussi, faut-il affirmer que le prince Oladegbo n'a jamais été intronisé roi à igbo idààcà.

Mots clés : panegyrique, rétablissement, histoire, igbo idààcà

Abstract

The clan panegyric is today an important line of research in the quest for authentic history in our African societies with an oral tradition. Concerning the case of igbo idààcà presented in this work, note that several writings have indicated that the first king known under the name of jagu olofin was prince oladégbo while he belongs to the clan of Ola. The objective of this work was to show initially that Prince Oladegbo was never enthroned king at the royal palace of Igbo idààcà and to convince secondly of the contribution of clan panegyrics in the search for the authentic story. The method used was first to collect several versions of the historicity of the cohabitation between the ola and jagu in the idààcà environment. To this end, interviews were conducted with resource persons belonging to the clans. This allowed us to have a more enriched

list of clan eulogies of clan eulogies of the ola. The results obtained through the processing of the data collected and the analysis of certain sequences of the clan panegyric of the ola have made it possible to conclude that Prince oladégbo effectively led the migratory wave of the jagu from Ketou to igbo idààcà and not from Nigeria as from no one thinks so. Also, it must be said that Prince Oladegbo was never enthroned king in Igbo idààcà.

Key words: panegyric, recovery, history, igbo idaaca

1- Introduction

La société africaine a pendant longtemps été caractérisée par l'oralité qui a été un outil primordial de communication et d'inter échanges entre les personnes. En lieu et place de l'écriture, elle a été utilisée pour la sauvegarde des faits historiques et autrefois, adoptée par les griots pour la conservation du patrimoine culturel africain. Ainsi, grâce à elle, se transmettaient les sciences humaines d'une génération à une autre. Mais au fil des ans, la fiabilité des faits historiques est devenue dubitative du fait de l'existence de plusieurs versions d'une même histoire due non seulement à la recherche des intérêts égoïstes par certains défenseurs de la tradition mais aussi du fait du manque de confiance du sujet à l'égard de son prochain et à la manipulation de l'histoire. Face à ce triste constat, la méfiance s'installe dans le rang des curieux. Mais tout comme pour anticiper sur ces dérives, nos aïeux, dans le souci de pérenniser les faits passés marquants de l'histoire, ont mis au service de la communauté des outils très efficaces dont les panégyriques claniques ayant pour rôle de retracer certains grands événements marquants d'un clan durant quelques périodes de son histoire.

« Les panégyriques claniques sont un ensemble de principes qui régissent un clan dans nos sociétés. Au moins dans nos sociétés béninoises, il y a beaucoup de cultures qui sont divisés en clans. Et les panégyriques claniques révèlent un peu l'histoire des clans, des peuples ; les bravoures du passé qui sont, la plupart du temps, hyperbolisés, c'est-à-dire qu'on les présente comme des dithyrambes ». (Tony, 2022)

Partant de ce rôle que jouent les panégyriques claniques, leur bonne appréhension revêt importance pour apporter des solutions pour étayer les inquiétudes ou les confusions que l'on peut faire d'un fait historique majeur. Le panégyrique clanique permettra de lever toute équivoque une fois que le commun des mortels est en face d'un tel embarras. C'est le cas du panégyrique clanique des *om̄n olá* en milieu *idààcà* dans le département des collines en république du Bénin. D'après certains écrits, Olagbedo ayant conduit la vague migratoire a été intronisé roi à *igbo idààcà*. Cette déclaration qu'on peut retrouver dans plusieurs travaux sera infirmée dans le présent travail grâce à certaines sources orales et surtout aux panégyriques claniques des *om̄n olá*.

2- Problématique

L'existence et l'emploi des panégyriques claniques sont observés un peu partout dans le monde. Nos aïeux, pour retracer certains pans importants de leurs vécus utilisent ce canal que représentent les panégyriques. En fait, à travers eux, on peut lire les exploits, les victoires réalisés les faits historiques. Ils représentent une source crédible d'une authenticité historique. Aujourd'hui, face aux différentes interrogations ou inquiétudes que suscitent certains faits historiques, il est important qu'une recherche soit ouverte dans le but d'étayer ces inquiétudes. Le panégyrique clanique, pris pour cible nous paraît plus indiqué car il nous permet d'infirmar certaines déclarations. Oladégbo, même s'il a conduit la vague migratoire des *jagu* jusqu'au pied des collines, l'a-t-il conduite depuis le Nigéria ? Depuis où a-t-il conduit la délégation ? Ensuite, Oladégbo, comme le déclarent certains a-t-il jamais été intronisé 1er roi au palais d'Igbo *idààcà* sous le nom de *jagu olofin*? Le panégyrique clanique des *ola* choisi à titre illustratif nous permettra grâce à certains faits culturels concrets et observables aujourd'hui au palais d'infirmar certaines déclarations des profanes et chercheurs.

3- Hypothèses de recherche

- le prince Oladégbo appartient à la dynastie *ola* et n'a jamais été

intrônisé roi sur le trône des jagu d'igbo idààcà.

- l'étude des unités significatives des panégyriques claniques permet de clarifier l'appartenance de la dynastie.
- la décomposition en unités significatives de certaines séquences de panégyrique permet de retracer la réalité historique.

4- Objectifs de recherche

- montrer que le prince Oladegbo n'a jamais été intrônisé roi d'igbo idààcà
- prouver qu'aucun descendant ola n'a siégé au trône d'igbo idààcà
- convaincre de la contribution des panégyriques claniques dans la quête de l'histoire authentique

5- Méthodologie

La méthodologie adoptée dans le cadre de ce travail de recherche prend en compte les outils de l'enquête, la stratégie d'intervention sur le terrain, le champ de l'enquête ainsi que l'échantillonnage. La revue documentaire a consisté à la consultation des ouvrages ainsi que des articles qui traitent les panégyriques claniques. Aussi, avons-nous parcouru certains ouvrages traitant de l'origine ainsi que de l'historique du peuple idààcà. Les interviews ont joué un rôle très primordial dans le présent travail de recherche. Ces informations concernent aussi les relations qui lient les deux dynasties. Elles nous ont également permis d'avoir une liste plus enrichie des panégyriques claniques des ola. La stratégie d'intervention sur le terrain prend en compte les différentes démarches qui mènent aux informations dont nous avons besoin dans le cadre de cette étude. Elle part des différentes démarches faites à l'endroit des personnes ressources appartenant aux dynasties ola et jagu. Le champ de l'enquête couvre les communes de Dassa-Zoumé et de Glazoué dans le département des collines où sont réparties pour la plupart les ola. Nous avons sommes beaucoup plus intéressés aux familles royales ayant encore une grande connaissance de ce qui lie les dynasties ola et jagu. Ici, des personnes ressources de ces deux familles sont interrogées. Les personnes ressources des dynasties ola et jagu constitue l'échantillon représentatif de la

population d'étude. Le choix de cet échantillon est dû grâce au fait que l'étude porte sur le panégyrique clanique propre à celles-ci. Ainsi, pour avoir un corpus bien fourni des panégyriques claniques des ola et d'autres informations liées au contact des deux populations cibles, nous nous sommes rendus chez des personnes ressources des deux sexes qui sont réparties comme suit :

Tableau de la répartition par sexe des personnes ressources enquêtées

Sexes	Panégyriques claniques	Informations relatives aux dynasties ola et jagu	Total
hommes	05	15	20
femmes	10	05	15

Source : enquête de terrain du présent travail de recherche

6- Données historiques du peuple idààcà

L'aire linguistique idààcà couvre principalement les zones rurales autour de Dassa-Zoumé et de Glazoué, au cœur du département des Collines.

« Le pays idààcà tout entier est parfois surnommé "le pays des 41 collines", au pied desquelles se seraient construits 41 villages, selon la tradition". Ces collines qui ont donné leur nom au département ont joué un rôle significatif dans l'histoire de la région : c'est là que se sont fixées les populations émigrées du Nigéria. » (Morel, 1974):

« Le peuple idàáshà est originaire du Nigéria. Il est venu dans les collines au 14ème siècle après le déclin de l'empire d'Oyo. Il y vivait bien avant la naissance de Jésus Christ. C'est le prince Oladegbo qui a conduit une vague migratoire quittant le Nigeria pour le Benin après le déclin de l'empire d'Oyo qui va réussir à concilier les premiers yoruba avec les siens. Cela va déboucher sur la fondation du royaume d'Igbo idàáshà (1385-1425) ». (Zomahoun, 2019)

Constitués de plusieurs clans, les idààcà sont venus d'oyò, d'Ilé Ifè, d'ègbá, d'Abèokuta d'Owundó et d'Ibadan. Certains de ces clans comme c'est le cas chez les jagu, après leur départ du Nigéria ont

d'abord fait escale sur d'autres territoires du Bénin à la recherche du bien-être avant de venir s'installer à Igbo idàácà ou dans ses périphéries. Ce peuple est constitué de plusieurs dynasties. Les jagu sont venus d'εgbá (Abeokuta) au Nigéria. Après avoir construit leur demeure, ils diront εgba kò ku "εgba n'est pas mort" qui est un cri de renaissance qui marque la continuité de la lignée des gens venus d'εgba. Nous avons les Ijeun venus d'Ibadan au Nigéria. Les ɔla après leur débarque du Nigéria se sont d'abord installés à Kétu. Ils vont ensuite se constituer en trois équipes. La première équipe qui était restée sur place à Kétou va migrer au pied des collines conduisant la vague migratoire des jagu ayant quitté εgba (Abèokouta) après le déclin de l'empire Oyo sous le nom Oladegbo. La deuxième équipe va migrer à Igbo idàácà et la troisième vers le Togo. Nous avons aussi les yòyò qui sont venus d'Ijèbou au Nigéria. Ils se sont installés à leur arrivé au pied des collines dans le village de Muja. Les ɔmɔn elà quant à eux ont quitté Owundo dans Ilé ife au Nigéria. Plusieurs d'autres dynasties venus du Nigéria forment le peuple idàácà. Il s'agit des : ɔrowe venus d'Ilorin au Nigéria, awure d'Igèle au Nigéria, les aró. Les aró et ɔmɔn òjò, selon certaines sources, se seraient d'abord installés à leur arrivée à Gnonkpegnon puis après à Gomé.

Il faut préciser que du fait de la migration des peuples, d'autres communautés sont venues s'ajouter dans le temps aux populations d'Igbo idàáshà pour ensemble former cette aire linguistique. Les alani et les dexwin sont venus de Logozohè dans la commune de Savalou. Après une stabilisation au 18^e siècle, le peuple connaîtra au 19^e siècle une période assez troublante, marquée par l'impérialisme fon, puis par la colonisation. Après la mort du roi Amoro, Igbo idàáshà restera sans souverain pendant plusieurs années. Le peuple idàácà est un peuple épris d'esprit d'indépendance.

Sur le champ linguistique, la dénomination igbo idàáshà attribuée à la cité justifie cela. En effet, dans la langue yoruba dont le nom tire sa source, nous avons dans « igbo idàáshà » "igbo" qui signifie "forêt" et "idàáshà" qui est la forme contractée de Ida/édá "la créature" et de Orisha "Dieu". Ce qui signifie "la créature de Dieu".

Ainsi, Igbo idàáshà désigne donc « la créature de Dieu dans la forêt ».

Si ce nom donné à la cité est en langue yoruba et date de très longtemps, c'est la preuve que cela renforce l'idée qui stipule que les premiers occupants de ce périmètre où vivent aujourd'hui la plupart des locuteurs idàáshà étaient les yoruba.

Pour rappel, depuis l'érection du vicariat apostolique du Dahomey en 1860 par le pape Pie IX où il le confie à la Société des Missions Africaines (SMA), l'histoire locale est assez bien documentée, notamment par le canal de L'Echo des missions africaines de Lyon créé en 1902.

Tout comme plusieurs peuples de l'Afrique, le peuple idàácà n'a pas échappé à l'épreuve de l'esclavage.

«On avait recours à des esclaves, souvent des « asociaux », pour les travaux domestiques et champêtres, mais ils ne représentaient qu'un faible pourcentage de la population : ce n'était pas vraiment une société esclavagiste ». (Anignikin, 2004 : 57-94)

Le peuple idàácà a été victime de la chasse à l'homme par son voisin d'Abomey qui participait à la traite négrière du 18^e et du 19^e siècle en vendant des esclaves aux négriers. Face à cette attaque, le peuple idàácà opposera une résistance. Les idàácà essayeront alors d'échapper aux razzias en trouvant refuge dans les nombreuses grottes de la région et en utilisant les blocs de pierre comme projectiles contre les assaillants. D'autres se sont enfuis vers plusieurs localités du Togo, telle Atakpamè. Aujourd'hui, les conséquences de l'esclavage sur le royaume d'Igbo idàáshà sont visibles. Nous pouvons citer entre autres, le déclin de la population, les transformations de la langue, des toponymes et surtout des anthroponymes.

7- Présentation de quelques séquences des panégyriques claniques des olá

Nous avons procédé à la présentation de certaines séquences des panégyriques claniques des olá que nous avons jugées très utiles dans le cadre du présent travail. Ce qui nous a permis de justifier à partir des éléments significatifs notre point de vue. Ici, nous avons accordé plus d'intérêt aux séquences panégyriques qui traitent la question.

Les séquences des panégyriques claniques des ɔla sélectionnés

- ɔmɔn agudo mɛfa wa moye tɔrɛ an
- ɔmɔn afuni she an
- ɔlá ashore gbe leyin kule sɔ kun an

Etude des unités significatives de quelques séquences panégyriques

- ɔmɔn /agudo/ mɛfa/ wa moye tɔrɛ/ an

Enfant/qui traverse la rivière/six/venir offrir le pouvoir/marq pluriel
→ ‘l’enfant qui a offert le pouvoir après avoir traversé six rivières’

- ɔmɔn a funi she an

/enfant/ qui met l’homme en attente/marq du pluriel → ‘les enfants qui mettent en attente leurs semblables’

- ɔlá ashore gbe leyin kunle sɔkun an

ɔlá/qui fait du bien/reste/derrière le mur/pleurer/marq du pluriel → ‘ɔla qui fait du bien et qui reste derrière le mur pour pleurer’.

9- Analyse et discussion

Comme on peut le remarquer à partir de la décomposition en unités significatives, le nom Oladegbo est composé des morphèmes /ɔla/, /dɛ /’’arriver’’, /igbo/ ’’la forêt’’ et signifie en langue yoruba ‘Ola est arrivé dans la forêt’. Il faut souligner que la présence du nominal ɔlá s’illustre en position initiale, le porteur du nom est souvent du clan ɔla. C’est le cas du prince Oladegbo. Ainsi, Oladegbo appartient sans doute à la dynastie des ɔla et non des jagu comme l’indiquent certaines sources dont celles de Zomahoun (2019) lorsqu’il affirme : « C’est le prince Oladegbo qui a conduit une vague migratoire quittant le Nigeria pour le Benin après le déclin de l’empire d’Oyo qui va réussir à concilier les premiers yoruba avec les siens ». (Zomahoun, 2019)

Si nous sommes d’avis que le prince Oladegbo a conduit la vague migratoire des ɔmɔn jagu jusqu’à igbo idàácà, il faut préciser qu’il ne l’a pas cependant conduite depuis le Nigéria. Car, c’est à leur arrivée à Kétou que le descendant ɔla appelé Oladegbo sera désigné par le roi Alaketou (qui était jadis sur le trône à Kétou) pour conduire cette

délégation des *εgba* (*jagu*) jusqu'à *igbo idàácà*. Les sources orales récentes recueillies à Kétou en 2020 à l'occasion de la cérémonie de retrouvailles des *omon ola* renforcent notre argumentaire. D'après cette source, un descendant *ola* de Kétou appelé *Oladegbo* aurait conduit une délégation des *jagu* ayant quitté le Nigéria au pied des collines après le déclin de l'empire Oyo. Selon cette même source orale, le chef de la délégation des *jagu* depuis *εgba* (Nigéria) devait beaucoup attendre sa Majesté *Alaketou* qui était en train de faire un bain de protection qui va durer des heures avant de statuer sur le départ de la délégation qu'il conduisait au pied des collines. Ces informations ont été confirmées par Roger Sèdo ADJIBA, un Prince *Jagu* à *igbo idàácà* lorsqu'il affirmait en ces termes : «Après la fondation du village *Ekpo* par le groupe *olofin* et son installation définitive, un *εgba* descendit un jour à Kétou avec une importante suite en route pour le village *Ekpo* d'*olofin*, *εgba* était passé solliciter auprès du roi régnant à Kétou le concours d'un guide et des hommes de suite. Le jour du départ venu, les *εgba* étaient prêts de bonne heure et attendaient devant le palais royal. A son réveil, rapporte la tradition, le roi *Alakétou* entra dans la salle de bain où il y avait neuf jarres remplies d'infusion de plantes médicinales dont il devait se laver neuf fois dans chacune avant de sortir. La séance a naturellement duré». (Adjiba, 2021)

L'attente fut si épuisante que les migrants *εgba* à bout de patience se mirent à chanter, au dehors la chanson que voici :

Oje li ketou ee a fu ni she

Oje li ketou ee a fu ni she

Ola ashero ma she wa fu ni she

Comme nous l'avons expliqué un peu plus haut, *a fu ni she* signifie "celui qui met l'homme dans l'impatience". Par ailleurs, d'après une séquence des panégyriques claniques, les *omon ola* sont appelés "*omon agudo mefa a moye tōre an*" ; ce qui signifie "ceux qui offrent le pouvoir après avoir traversé six rivières". En effet, selon les faits rapportés, il fallait traverser sept rivières en quittant Kétou pour *igbo idàácà* (Dassa-Zoumé). Selon les sources orales, le prince *Oladegbo* désigné par le roi *Alaketou* a reçu de la part de Sa Majesté une paire de chaussures en guise de signe d'honneur et de grandeur parce que ce

sont les rois et les princes héritiers et quelques dignitaires qui portaient de chaussures. Le chef des egba a exprimé le souci de marcher après avoir traversé six rivières. Il demanda à la délégation de l'autoriser à se reposer sous un arbre sous prétexte qu'il ne pouvait plus continuer à marcher à pied nu parce que le sol était chaud. Dans le souci de vite se rendre à igbo idààcà, il remit ses chaussures à celui-ci et ne les reprit point jusqu'au pied des collines. Une fois là-bas, il sera considéré comme le messenger du roi. La séquence du panégyrique clanique "òmon agudo mefa wa moye tõe an" vient renforcer cette version. S'il est vrai que le prince Oladegbo a conduit la délégation des Egba désormais appelés jagu depuis Kétou à igbo idààcà, il n'a non plus été intronisé roi.

10- Conclusion

De ce travail, on retient que les panégyriques claniques méritent d'être pris en compte surtout en milieu africain. Car, selon Félix Iroko parlant des panégyriques claniques, *«ils n'existent pas en Europe, c'est purement africain, donc c'est une dimension importante de nos cultures parce que c'est en même temps une marque identitaire. Ils permettent de situer chacun non pas seulement dans son milieu mais aussi dans son ethnie et dans l'histoire connue par cette famille»*. A partir de cette affirmation de l'historien chercheur que le panégyrique clanique, outre sa fonction honorifique, permet à d'être informé du passé de ses ancêtres. Grâce à lui, certains faits majeurs qui ont caractérisé son peuple peuvent être revus. Ainsi, le panégyrique clanique montre son efficacité quant à la sauvegarde des événements marquants l'histoire d'un clan, d'une communauté, d'un peuple. Si la volonté des hommes de tourner ou d'embrouiller les pages d'une histoire existe, les panégyriques claniques représentent une solution pouvant permettre aux personnes désireuses d'étayer leur soif en ce qui concerne la vérité de l'histoire authentique. Le cas des panégyriques claniques des omon ola en milieu idààcà a permis de le prouver. On peut se permettre d'affirmer sans ambages qu'Oladegbo est un descendant ola et n'a jamais été intronisé roi à igbo idààcà car il avait seulement pour rôle de conduire depuis Kétou pour igbo idààcà

(Dassa-Zoumé), la délégation des jagu ayant quitté le Nigéria pour Kétou.

11- Bibliographie

Adjiba Roger (2021) Le groupement yoruba au sud- est et centre du

Bénin : Cas d'Igbo idaasha dit Dassa-Zoumé, 19 août
ws.acotonou.com

Agbon, S. Bonaventure (2019). « Akɔ ou panégyrique clanique : une richesse menacée », 22 février <https://m.facebook.com>

Anignikin Sylvain (2004), « Histoire des populations idàáshà : à propos des manipulations du discours historique », in Annales de la faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, n9, décembre, P.57-97

Iroko Félix (1995), « Une littérature orale: le panégyrique clanique du souvenir » dans la revue Notre libraire, Littérature béninoise n°124, Oct-déc

Vignonde, J-N (2016), « Litanies de famille ou panégyriques claniques », 27 janvier

Zomahoun, Gustave, (2020), « Histoire de Dassa-Zoumé », <https://m.facebook.com>

Tony Jean Paul (2022) « Au sujet des panégyriques » 15 février
<https://lanation.bj>